

Paris, ce 28 septembre 1997

Mon cher Sergio,

Je ne t'ai guère écrit depuis ma dernière lettre (du 11 janvier), bien que j'~~avais~~ l'intention de le faire depuis longtemps pour diverses raisons, mais je tenais à t'informer le plus exactement possible en ce qui concerne le projet d'exposition Phases à Sao Paulo; or ce projet ayant changé d'aspect à plusieurs reprises, nous ne savions pas nous-mêmes où nous en étions, et par conséquent j'ai préféré ~~m'~~abstenir de te donner des informations erronées ou incomplètes. Et maintenant nous savons où nous en sommes avec le projet Peccinini, mais il est bien tard pour concerter avec toi, comme tu me le demandes toi-même, les détails de ta communication du 18 octobre.

en mai

En fait, il n'y a que quelques jours que j'ai^{su} par Daisy Peccinini elle-même que l'exposition aura bien lieu à peu près à la date prévue. Par contre il y a longtemps déjà - ~~on l'a déjà vu~~ - qu'il a été décidé d'en revenir au projet vraiment primitif : une exposition commémorative de la constitution du groupe austral du Mouvement Phases. Dans l'intervalle, nous avons reçu à Paris la visite de Daisy (accompagnée de Sylvia), et le projet initial ^{alors} avait changé pour devenir beaucoup plus ambitieux : là, il était question d'une exposition Phases internationale, avec prêt par nous de la "collection Jaguer" (y compris le Jorn, l'Alechinsky, le Toyen et le Klapheck !) et venue à Sao-Paulo d'Anne Ethuin et Jaguer, voyage payé naturellement ! Nous avons tout de suite indiqué à Daisy qu'il n'était pas question que nous prêtions certains tableaux de notre collection, qui font partie de notre cadre de vie quotidien, et surtout pour aller si loin et pendant si longtemps. (Chacun de ces tableaux a figuré en son temps dans une exposition ou l'autre, mais il s'agissait d'expositions en France et dans des conditions de transport et d'assurance convenables). Néanmoins, il était possible de se faire prêter des tableaux des mêmes artistes par les artistes eux-mêmes ou par des galeries (Alechinsky, par exemple, a été tout de suite d'accord). Mais il ~~est~~ était tout de même à trouver les subsides indispensables pour permettre le transport aller et retour, l'assurance des tableaux (dont certains assez chers); notre voyage, notre séjour et un catalogue forcément assez conséquent, même en limitant l'apport des européens à une trentaine d'artistes. Il me semblait inconcevable que Daisy y parvienne, mais elle prétendait que si. Entre ces dispositions prises à Paris et le printemps 97, je suis resté sans nouvelles aussi bien de Daisy que de Sylvia Valdez (qui devait s'occuper de la partie argentine). Et quand enfin Daisy s'est décidé à reprendre contact avec moi (par téléphone), alors que je lui avais envoyé deux ou trois lettres par fax !), c'a été pour m'expliquer que sa mère ayant été malade pendant deux mois, elle avait dû s'occuper d'elle et que pendant ce temps elle n'avait pas pu prendre contact avec les divers organismes auxquels elle avait pensé pour financer l'entreprise... C'est à ce moment là que je lui ai dit que dans ces conditions je préférerais qu'on en revienne à son modeste projet initial. C'est elle qui a tenu tout de même à y inclure quelques autres artistes représentants du "cône Sud", y compris Labrin, qui n'a participé aux activités de Phases qu'en Europe et très longtemps après la constitution du "groupe austral"...

Donc, pas d'argent, en tout cas, pas assy.

qui craint

Peccinini m'a aussi parlé dans notre dernière conversation téléphonique (il y a une semaine) de ce monsieur chilien, soi-disant très bien informé, mais ~~dont elle m'a dit qu'il était~~ professeur à l'Instituto Catolico de Santiago. Inutile de te dire que cela ne m'a réjoui guère, ~~étant~~ étant donné que rien n'est moins "catholique" que Phases. Cela illustre bien le climat de confusion dans lequel cette manifestation risque de se faire, mais je ne peux pas non plus interdire à Peccinini de faire l'exposition comme elle avait pensé à la faire au début, parce que c'est son idée, ni même d'y organiser un colloque avec la participation de ce chilien ou d'un autre. Mais par contre, évidemment, ce pourrait être une raison

supplémentaire à ton intervention. Je te renouvelle donc mon invitation à t'exprimer sur le sujet (et éventuellement à contrer toute fausse interprétation), si tu es toujours d'accord pour le faire et dans la mesure où après tout, le correspondant actuel de Phases au Brésil, c'est toi, et non Daisy, qui est tout à fait charmante mais me semble aussi très farfelue (et Sylvia Valdes l'est encore davantage !)

Pour les détails de cette intervention, ce n'est pas à moi de te dire ce que tu dois dire, mais je pense que tu peux trouver dans les divers textes que tu as de moi suffisamment de matière pour montrer le double aspect de Phases par rapport au surréalisme, par exemple le fait paradoxal en apparence mais aisément contrôlable dans les faits que le mouvement Phases est à la fois une composante "incontournable" du surréalisme dans la deuxième "phase" du siècle, et une entreprise distincte, indépendante, solidaire du surréalisme proprement dit dans la plupart des cas, et bâtie sur les mêmes soubassements théoriques et moraux. De ce double aspect Breton lui-même était pleinement conscient et en conséquence avait approuvé et avalisé (après coup, bien sûr) ~~notre~~ notre initiative de 1952. Et bien sûr, il y a aussi le rôle, assez important je crois, que j'ai joué sur le plan théorique et celui de l'histoire de l'art et des idées par mes ouvrages "généraux", donc tu es carte blanche, et si tu es des questions précises à me poser, tu peux toujours essayer de le faire, mais je crains que ma réponse te parvienne trop tard, car le 18 octobre, c'est bientôt !

Autre chose : méfie-toi de Coyné -il vient encore, une fois de plus, de collaborer à une revue de la "nouvelle droite" particulièrement dangereuse, par son côté "européen"; et le pire, c'est que sous couleur de "défendre" nos amis portugais Cesariny et Seixas, il se lance dans une attaque en règle contre les surréalistes plus "centraux", et te met en cause en disant que tu es eu le mérite d'inviter à S.P., pour le centenaire de Breton, J-C. Lambert et et lui-même, au lieu de ces surréalistes plus "centraux" dont tu avais pu mesurer l'arrogance ! Je t'enverrai une photocopie sous peu.

A bientôt et bon courage !

Et surtout si maintenant
tu disposais d'un Fax,
ne manque pas de m'en avvertir

PHASES Archives Édouard et Simone Jaguer